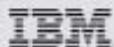


Une collaboration forte pour Alloy



Software Group



Bienvenue à notre podcast de ce jour. Nous avons le plaisir d'accueillir Marcel Ritschard, SAP Business Developer, et Tony Wehrstein, IBM Technical Sales Specialist pour Lotus, qui nous parlerons du logiciel Alloy. L'interview sera menée par Claudio Grollimund.

Claudio Grollimund : Monsieur Wehrstein, Monsieur Ritschard, pouvez-vous nous dire quelques mots sur vous-mêmes et sur vos activités ?

Marcel Ritschard : Je m'appelle Marcel Ritschard et travaille chez SAP Suisse dans l'équipe Business Development où je suis responsable pour la plateforme technologique SAP NetWeaver et la gestion des informations ainsi que pour Alloy.

Tony Wehrstein : Je m'appelle Tony Wehrstein et travaille en tant que commercial technique pour la marque Lotus au sein d'IBM. Je suis en charge non seulement des implémentations de SAP et de Lotus Notes, mais ai également la responsabilité du produit Alloy.

Claudio Grollimund : IBM Lotus et SAP on développé en commun le logiciel Alloy. Qu'est-ce qui fait la particularité de cette solution ?

Tony Wehrstein : Avec Alloy, IBM a développé une architecture évolutive qui ne pose aucune exigence particulière au niveau des technologies de base. C'est-à-dire que nous utilisons les fonctionnalités déjà disponibles de la messagerie et des bases de données de Notes ainsi que les modules métiers existants de l'interface BI de SAP. Nous pouvons relier les deux systèmes par le biais d'une interface très simple.

Marcel Ritschard : Pour SAP, ce logiciel représente l'accès à un nouveau groupe d'utilisateurs qui n'avaient jusqu'alors qu'un accès limité à certaines informations cependant décisives pour leurs prises de décisions. Pour obtenir les données nécessaires, il leur fallait en effet interrompre les tâches en cours et quitter l'environnement de travail habituel pour passer sur le client SAP. Le nouveau système leur permet non seulement de consulter ces informations depuis leur environnement familier, mais également de les traiter hors connexion.

Claudio Grollimund : Faut-il considérer Alloy comme une plateforme ou comme une solution métier ?

Marcel Ritschard : Ni l'un ni l'autre en fait. Il s'agit d'une intégration. On a ainsi réunit le meilleur des deux mondes : les processus métier de SAP, y compris le client, et la surface utilisateur d'IBM.

Claudio Grollimund : Quelle sont les possibilités qu'Alloy offre aux utilisateurs ?

Marcel Ritschard : Nous avons implémenté divers processus dans la version 1.0, notamment la gestion des rapports. Ainsi, un utilisateur qui doit régulièrement

consulter les données de SAP Business Warehouse peut tout simplement s'abonner à ces dernières de manière à ce qu'elles soient à sa disposition hors ligne sur son client Lotus quand il en a besoin. La fonction de gestion des voyages constitue une autre amélioration. Lorsqu'un utilisateur réserve un voyage, inscrit un déplacement dans son calendrier ou remplit une demande de voyage, il peut le faire depuis son environnement de travail usuel, où ces opérations doivent de toute façon être effectuées, et il n'a pas besoin de reporter ensuite ces différentes données dans le système SAP. Par ailleurs, nous avons également amélioré le processus de notification des absences. Lorsqu'un collaborateur note une absence dans son calendrier, le flux de tâches correspondant est automatiquement lancé et le responsable qui doit autoriser cette dernière peut le faire directement à l'écran sans changer d'environnement.

Tony Wehrstein : Nous avons également ajouté un quatrième module, qui touche aux flux de tâches – comme M. Ritschard vient de l'évoquer. Nous avons désormais la chance énorme de pouvoir déléguer à l'utilisateur Notes les décisions de flux de tâches jusqu'alors ancrées dans le module BI de SAP. Il est ainsi possible de configurer les processus SAP de manière à ce que les décisions soient directement transmises au système de messagerie du responsable, à distance et hors connexion. Le responsable en question attribue alors dans le système Notes les permissions correspondantes, dans la limite bien évidemment de ses autorisations SAP. Puis le système réintroduit dans SAP les décisions effectuées.

Claudio Grollmund : Quelles connaissances l'utilisateur doit-il maîtriser pour utiliser Alloy ?

Tony Wehrstein : L'utilisateur n'a en fait besoin d'aucune connaissance particulière. S'il utilise comme il y est habitué son système de messagerie et ouvre un module ou un mail spécifique, le client Alloy réagit automatiquement et les détails s'affichent dans la fenêtre latérale. Le système permet une navigation très intuitive, n'exigeant aucune compétence spéciale. La formation SAP, qui était tellement lourde pour les utilisateurs, n'est donc plus nécessaire.

Claudio Grollmund : Alloy a été lancé il y a peu de temps. Avez-vous déjà des réactions de clients ?

Tony Wehrstein : Nous pouvons citer les utilisateurs de nos programmes bêta. Nous avons coopéré avec deux grandes sociétés : Coca-Cola et Colgate. Après quelques semaines seulement nous avons déjà reçu des réactions très positives. Coca-Cola nous a fait savoir, au niveau du CEO, que dans ce domaine l'entreprise ne pouvait envisager que deux partenaires stratégiques : SAP et IBM, qui lui apportaient exactement le support dont elle avait besoin pour ses processus métier. Chez Colgate, l'implémentation du logiciel a été très réussie. L'entreprise disposait en effet d'un processus de commande utilisé par l'ensemble des collaborateurs, qui devaient confirmer les réceptions de marchandise dans un flux de tâches prédéfini. Notre outil a permis à Colgate de renforcer ce processus et d'ainsi réaliser des économies de temps et de salaire non négligeables tout en évitant les retards au niveau des impayés. En un mot, des résultats très positifs pour ces premières expériences. Les deux entreprises souhaitent absolument continuer la collaboration et s'engagent activement dans l'optimisation du logiciel.

Claudio Grollmund : Quels développements prévoyez-vous encore pour Alloy ?

Marcel Ritschard : Nous planifions en principe deux axes de développement. Sur le plan technique, nous souhaitons offrir un accès aux flux de tâches par Blackberry. Ainsi, un responsable qui devrait donner une autorisation mais ne serait pas au bureau n'aurait pas besoin de tout d'abord trouver et lancer un ordinateur, mais pourrait effectuer la procédure directement à partir de son portable. Et du côté des processus métier, on peut également imaginer plusieurs scénarios d'optimisation.

Tony Wehrstein : Nous réfléchissons pour le moment à différentes possibilités au niveau du module BI. Ainsi, il serait envisageable d'intégrer une fonction de personnalisation dans le processus des ventes, ou encore de gestion des clients, c'est-à-dire la gestion des données de base, dans le processus des livraisons. Nous n'avons pour le moment pas de plan de route fixe car nous souhaitons orienter les développements en fonction des besoins des clients. Grâce à la flexibilité de l'architecture, nous sommes en mesure de proposer à notre clientèle une large palette d'options.



© Copyright IBM Corporation 2009. Tous droits réservés.

IBM et le logo IBM Logo sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

Les noms d'autres entreprises, produits et services peuvent être des marques ou des marques déposées de tiers. Des informations complémentaires et les tarifs sont disponibles auprès d'IBM et de ses partenaires commerciaux. Les informations concernant les produits sont celles valables lors de la mise sous presse. L'objet et l'étendue des prestations sont déterminés individuellement dans chaque contrat. Le présent document n'a été publié qu'à des fins d'information générale.